



Passer le témoin

Marie-Dominique Beaulieu MD MSc CCMF FCMF

Nous voici en Novembre. Déjà! Le temps de passer le témoin à mon successeur, la D^{re} Kathy Lawrence, est arrivé. Les présidents passent, mais les organisations restent. Notre engagement n'a de sens que parce qu'il s'inscrit dans la continuité d'un travail d'équipe, d'une course à relais. En novembre dernier, j'ai pris le relais du D^r Sandy Buchman, avec comme seule ambition d'être utile. Je laisse à ceux avec qui j'ai travaillé de décider si je l'ai été. Mais je peux témoigner du travail accompli par les membres de notre organisation et notre personnel cette année.


Nous avons avancé sur bien des fronts centraux à notre mission. Le comité directeur sur le Centre de médecine de famille a commencé ses travaux en développant un instrument d'auto-évaluation qui a déjà été testé dans toutes les provinces et certains territoires. Les dix-sept départements de médecine de famille collaborent avec le département de la Médecine familiale universitaire du Collège à une enquête longitudinale de tous nos diplômés qui durera cinq ans et qui a pour objectif de suivre l'implantation du *Cursus Triple C*. Les membres de la Section des chercheurs et du Service de la recherche ont défini un plan directeur dont le principal objectif est de développer notre capacité de recherche comme discipline dans toutes nos sphères d'activité. Nous avons poursuivi notre engagement à être une organisation imputable socialement en créant un Groupe de travail sur la santé autochtone et en développant un code d'éthique qui balisera les relations du CFMC et de ses représentants avec l'industrie de la santé. Sans compter l'arrivée de notre nouvelle Directrice générale, la D^{re} Francine Lemire, qui s'est engagée avec tout le personnel du CFMC à la réalisation de notre plan stratégique. Toute une année!

Comme mes prédécesseurs, j'ai retiré plus que j'ai donné. Vous m'avez accueillie. J'ai fait de mon mieux pour partager vos aspirations, vos besoins, sur tous les forums où j'ai été invitée. Un des moments forts de cette année pour moi a été la rencontre de médecins de famille venus des quatre coins du monde à l'occasion du congrès de la *World Organization of Family Doctors* à Prague, République tchèque. J'ai mesuré le chemin que nous avons parcouru comme discipline au Canada et le rôle de chef de file que nous jouons pour plusieurs collèges et associations de médecins de famille qui mènent les combats que nous avons menés il y a plusieurs

années pour établir la discipline dans leurs systèmes de santé et d'éducation. Je suis revenue avec la conviction que nous devons continuer à épauler nos confrères en nous impliquant sur la scène internationale. J'ai aussi mesuré la force des jeunes médecins et des étudiants en médecine chez nous et partout ailleurs. Partout où je suis allée—aux réunions de nos collèges provinciaux, aux comités du CMFC ou aux multiples forums nationaux où je vous ai représentés—j'ai rencontré des étudiants et des résidents brillants, enthousiastes, engagés et déterminés à faire une différence. Je n'ai aucun doute que nous avons une relève qui embrasse les valeurs d'un nouveau professionnalisme fondé sur le travail d'équipe et sur les soins centrés sur les patients. Le nombre d'étudiants en médecine qui sélectionnent la médecine familiale comme premier choix de carrière est en progression.

Ceci étant dit, nous faisons face à des défis qu'il nous faudra relever. J'en porte deux à votre attention qui me semblent fondamentaux. Premièrement, notre organisation est forte, mais elle a connu une croissance impressionnante au cours des dernières années. Nous devons augmenter notre agilité, notre efficacité organisationnelle. Mieux comprendre les besoins de nos membres qui varient selon le stade de leur carrière professionnelle et leur contexte de pratique. Je sais que c'est une priorité de notre Directrice générale et de tout notre personnel.

Deuxièmement, tout en continuant de répondre aux besoins de certains de nos membres d'acquérir des compétences avancées pour répondre aux besoins des communautés où ils pratiquent, il ne faudra pas perdre de vue que la globalité de notre champ de pratique est ce qui définit le caractère unique de notre discipline. Nous resterons pertinents dans la mesure où la majorité d'entre nous seront capables de répondre aux problèmes d'une population définie de patients, indépendamment de leur âge, de leur sexe ou de la nature du problème présenté. C'est cette polyvalence qui fait de nous des cliniciens hors paires capables d'accompagner nos patients tout au long de leur vie. C'est cette formation à la globalité qui fait de nous des spécialistes de la médecine familiale.

Voilà. Le témoin a été passé. Il ne me reste qu'à vous remercier pour l'immense privilège que vous m'avez fait en m'accordant votre confiance et en faisant de moi votre 59^e présidente. Merci! 

— * * * —

This article is also in English on page 1241.